

Étude longitudinale ÉTUDIANT-E-S

Enquête santé étudiantEs UNIGE **et/ou** HES-SO Genève

vague 2019 (N= 1'554 : UNIGE N=914, HES-SO N= 640)



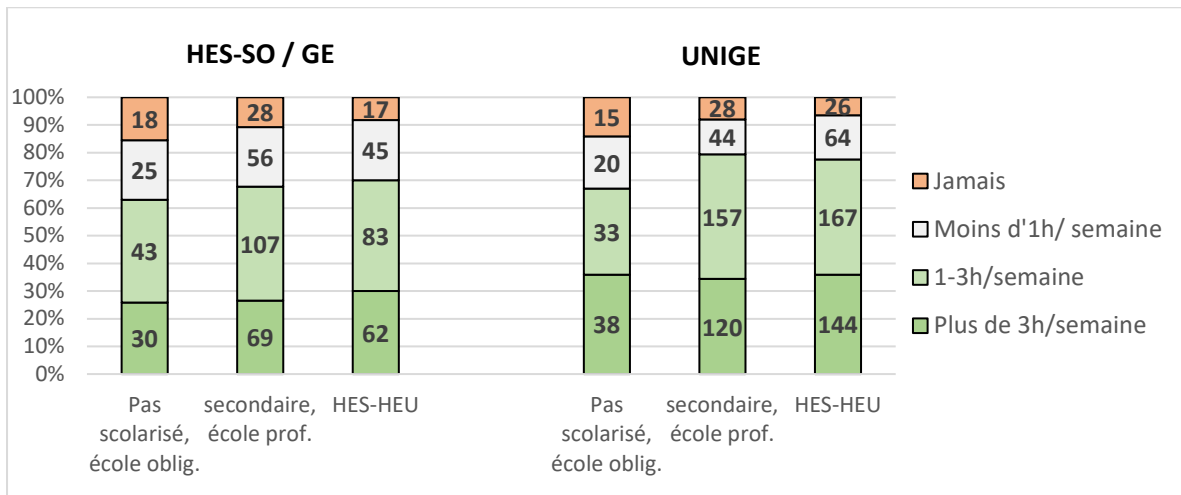
**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

OBSERVATOIRE
DE LA VIE ÉTUDIANTE

Le niveau d'instruction du père comme indicateur d'inégalités sociales face à la santé ?

ACTIVITÉ PHYSIQUE SOUTENUE

Graphique 1 : Pratique d'une activité physique soutenue, niveau d'instruction du père et type de haute école



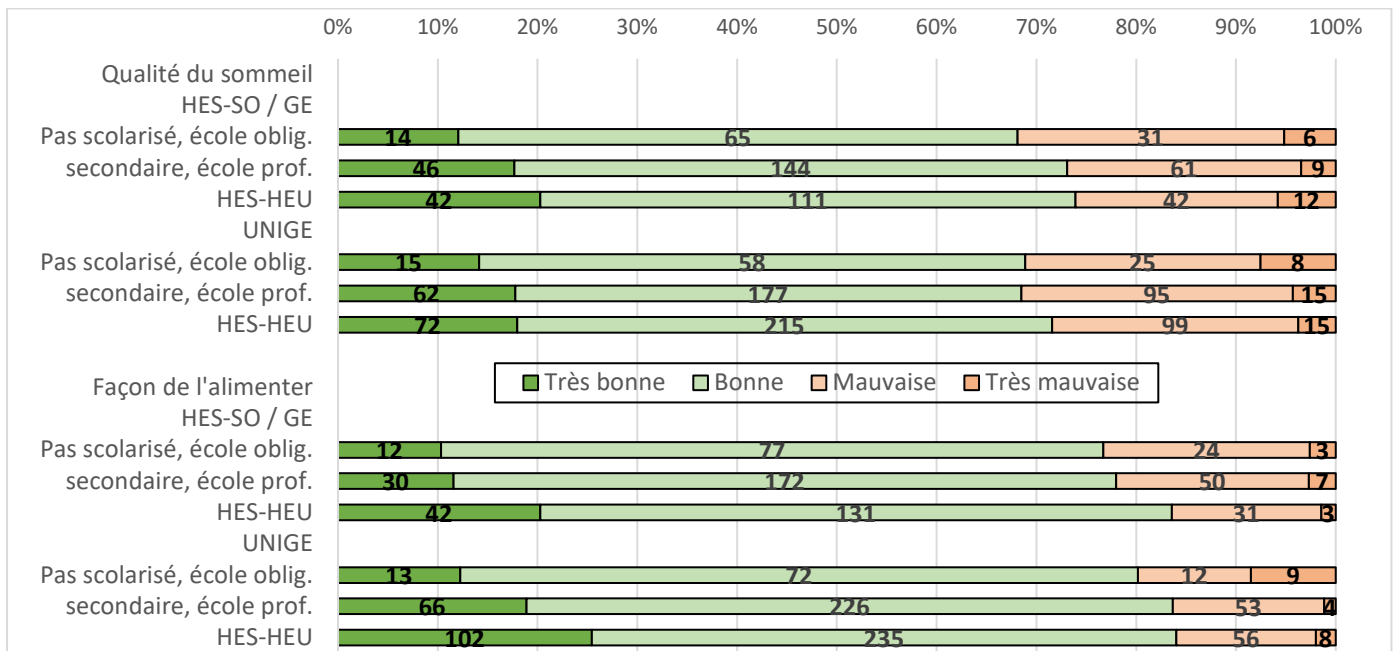
Source : OVE Enquête Santé 2019

La relation entre la pratique d'une activité physique soutenue et le niveau d'instruction du père est directe pour les étudiantEs de la HESGE, quelle que soit la modalité d'intensité de pratique.

À l'UNIGE, les enfants de père pas ou peu scolarisé ont une proportion similaire aux autres étudiantEs de pratique intensive, mais une proportion plus importante qui ne pratique « jamais » ou moins que 3 heures par semaine.

SOMMEIL, ALIMENTATION

Graphique 2 : Qualité du sommeil et de l'alimentation, niveau d'instruction du père et type de haute école



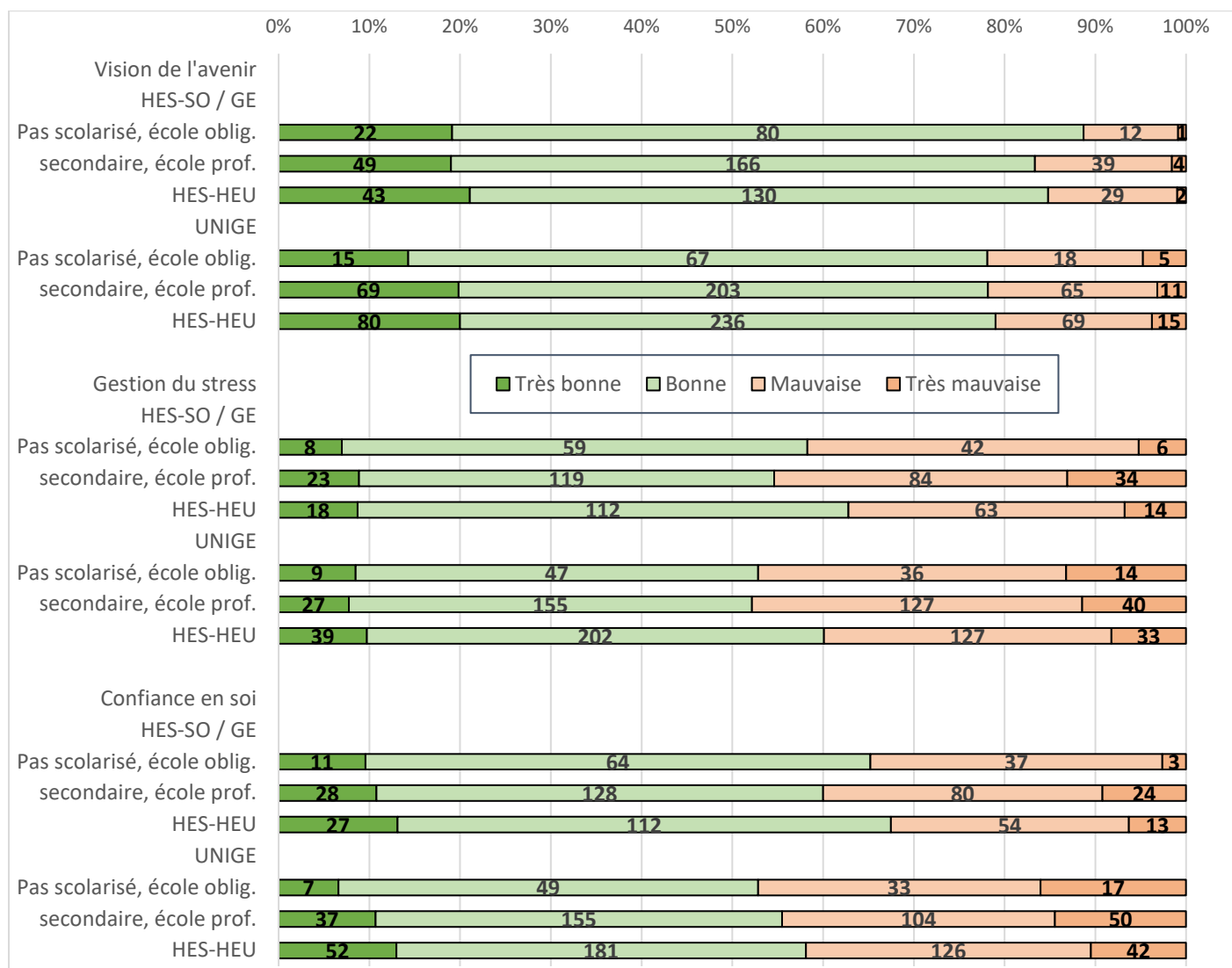
Source : OVE Enquête Santé 2019

La relation entre, d'une part, le niveau de formation du père et, d'autre part, la qualité du sommeil et de la façon de s'alimenter est de manière globale directe pour les étudiantEs des deux institutions.

La différence de ressenti est la plus forte au niveau de la modalité de réponse « très bonne » pour ce qui concerne la qualité du sommeil à la HESGE et pour la façon de s'alimenter à l'UNIGE.

VISION DE L'AVENIR, GESTION DU STRESS, CONFIANCE EN SOI

Graphique 3 : Vision de l'avenir, gestion du stress et confiance en soi selon le niveau d'instruction du père et le type de haute école



Source : OVE Enquête Santé 2019

Vision de l'avenir :

HESGE : Les enfants de **père-tertiaire** ont plus que les autres une « **très bonne** » vision de l'avenir. Mais si on prend en compte la modalité « **bonne ou très bonne** », ce sont les enfants de **père-non-tertiaire** qui l'emportent.

UNIGE : Les enfants de **père-au-mieux-obligatoire** ont moins que les autres une « **très bonne** » vision de l'avenir. Sur la modalité « **bonne ou très bonne** », les résultats sont partout très similaires.

Gestion du stress :

HESGE : Les enfants de **père-au-mieux-obligatoire** ont moins que les autres une « **très bonne** » gestion du stress. Ils en ont cependant une meilleure évaluation que les enfants de **père-secondaire-professionnelle** sur la modalité « **bonne ou très bonne** », lesquels montrent la plus forte proportion de « **très mauvaise** ».

UNIGE : Les enfants de **père-tertiaire** ont une meilleure gestion sur la modalité « **très bonne** » et « **bonne ou très bonne** ». La relation entre niveau de formation du père et la « **très mauvaise** » gestion du stress est directe.

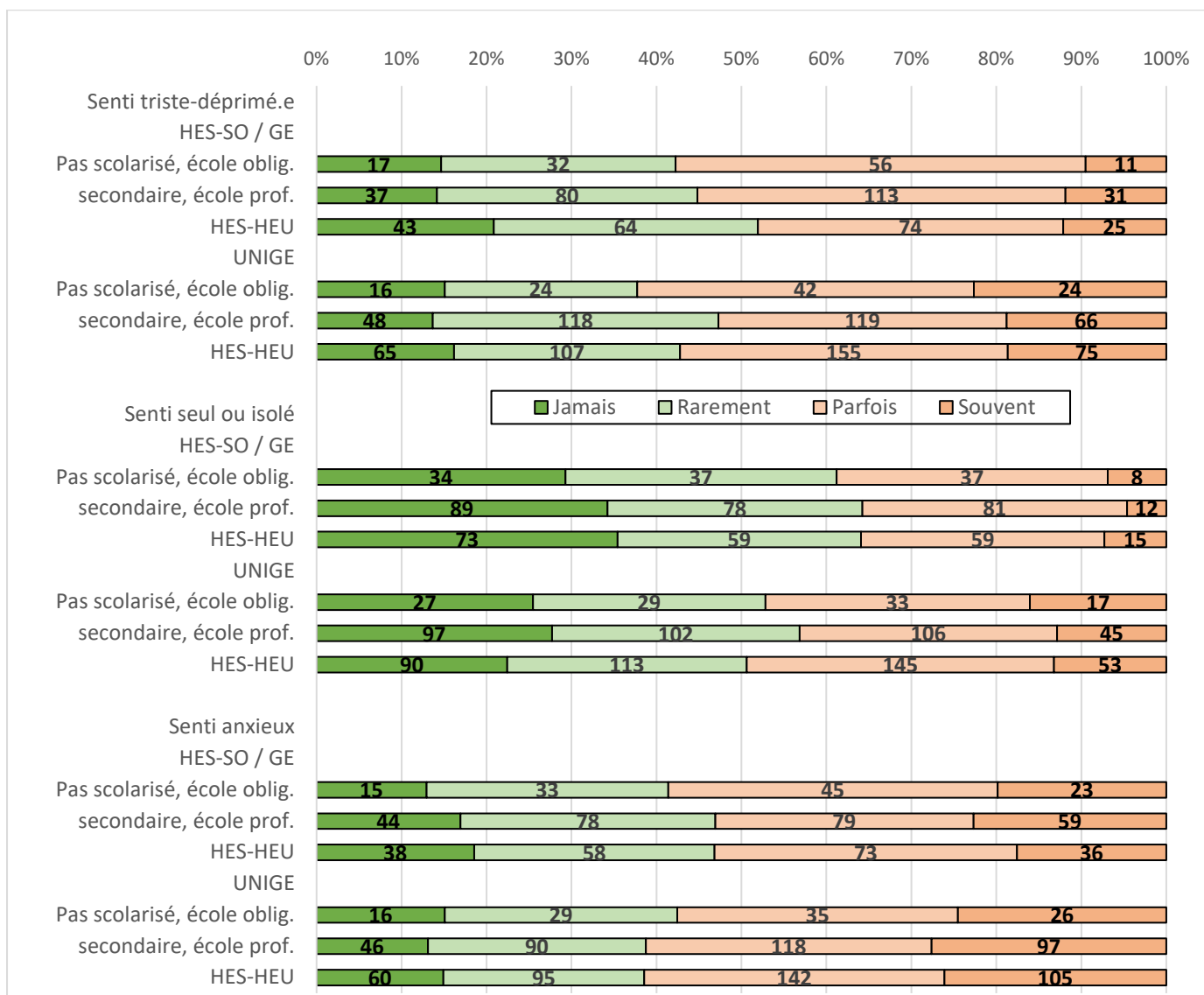
Confiance en soi :

HESGE : La relation entre niveau de formation du père et « **très bonne** » confiance en soi est directe, mais les enfants de **père-au-mieux-obligatoire** ont une meilleure évaluation que les enfants de **père-secondaire-professionnelle** sur la modalité « **bonne ou très bonne** ». Ces derniers montrent aussi la plus grande proportion de « **très mauvaise** » confiance en soi.

UNIGE : La relation entre le niveau de formation du père et la confiance en soi est directe.

TRISTESSE, DÉPRESSION, SOLITUDE, ANXIÉTÉ

Graphique 4 : Divers ressentis selon le niveau d'instruction du père et le type de haute école



Source : OVE Enquête Santé 2019

S'est senti triste, dépriméE :

HESGE : La relation entre « *rarement ou jamais* » senti déprimé et le niveau de formation du père est directe. Mais, si les enfants de **père-tertiaire** montrent la plus forte proportion de « *jamais* », les enfants de **père-au-mieux-obligatoire** montrent la plus faible proportion de « *souvent* ».

UNIGE : Les enfants de **père-secondaire-professionnelle** montrent la proportion plus forte de « *rarement ou jamais* » senti déprimé et les enfants de **père-au-mieux-obligatoire** la plus forte proportion de « *souvent* ».

S'est senti seulE ou isoléE :

HESGE : Les enfants de **père-au-mieux-obligatoire** montrent la plus faible proportion de « *rarement ou jamais* ». Les enfants de **père-secondaire-professionnelle** montrent la plus faible proportion de « *souvent* ».

UNIGE : Les enfants de **père-secondaire-professionnelle** montrent la plus forte proportion de « *rarement ou jamais* ». Si les enfants de **père-au-mieux-obligatoire** montrent la plus forte proportion de « *souvent* » seulE ou isoléE, les enfants de **père-tertiaire** le sont moins souvent qu'eux « *rarement ou jamais* ».

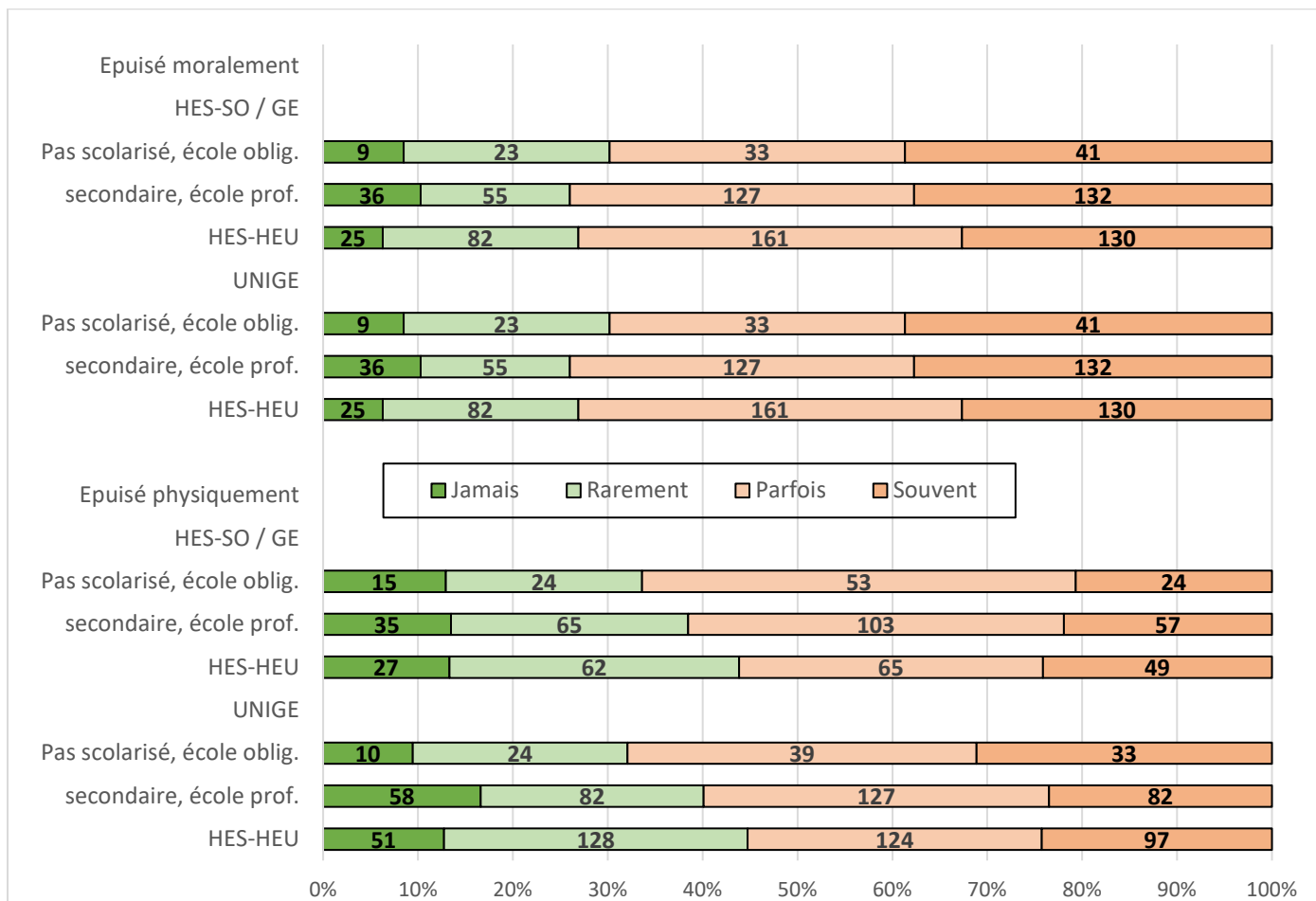
S'est senti anxieuxSE :

HESGE : Les enfants de **père-au-mieux-obligatoire** sont moins souvent que les autres « *rarement ou jamais* » anxieux, mais ce sont les enfants de **père-secondaire-professionnelle** qui le sont plus « *souvent* ».

UNIGE : Les enfants de **père-au-mieux-obligatoire** sont plus souvent que les autres « *rarement ou jamais* » anxieux

ÉPUISEMENT MORAL ET PHYSIQUE

Graphique 5 : Sentiment d'épuisement selon le niveau d'instruction du père et le type de haute école



Source : OVE Enquête Santé 2019

S'est senti épuiséE moralement :

HESGE : Les enfants de **père-tertiaire** montrent la plus faible proportion de « **jamais** », mais également la plus faible proportion de « **souvent** », tout comme les enfants de **père-secondaire-professionnelle** montrent une proportion légèrement plus forte de « **jamais** », mais également la plus forte de « **parfois ou souvent** ».

UNIGE : Ici aussi, les enfants de **père-tertiaire** montrent la plus faible proportion de « **jamais** », mais également la plus faible proportion de « **souvent** » et les enfants de **père-secondaire-professionnelle** montrent la proportion légèrement plus forte de « **jamais** », mais également légèrement la plus faible de « **jamais ou rarement** ».

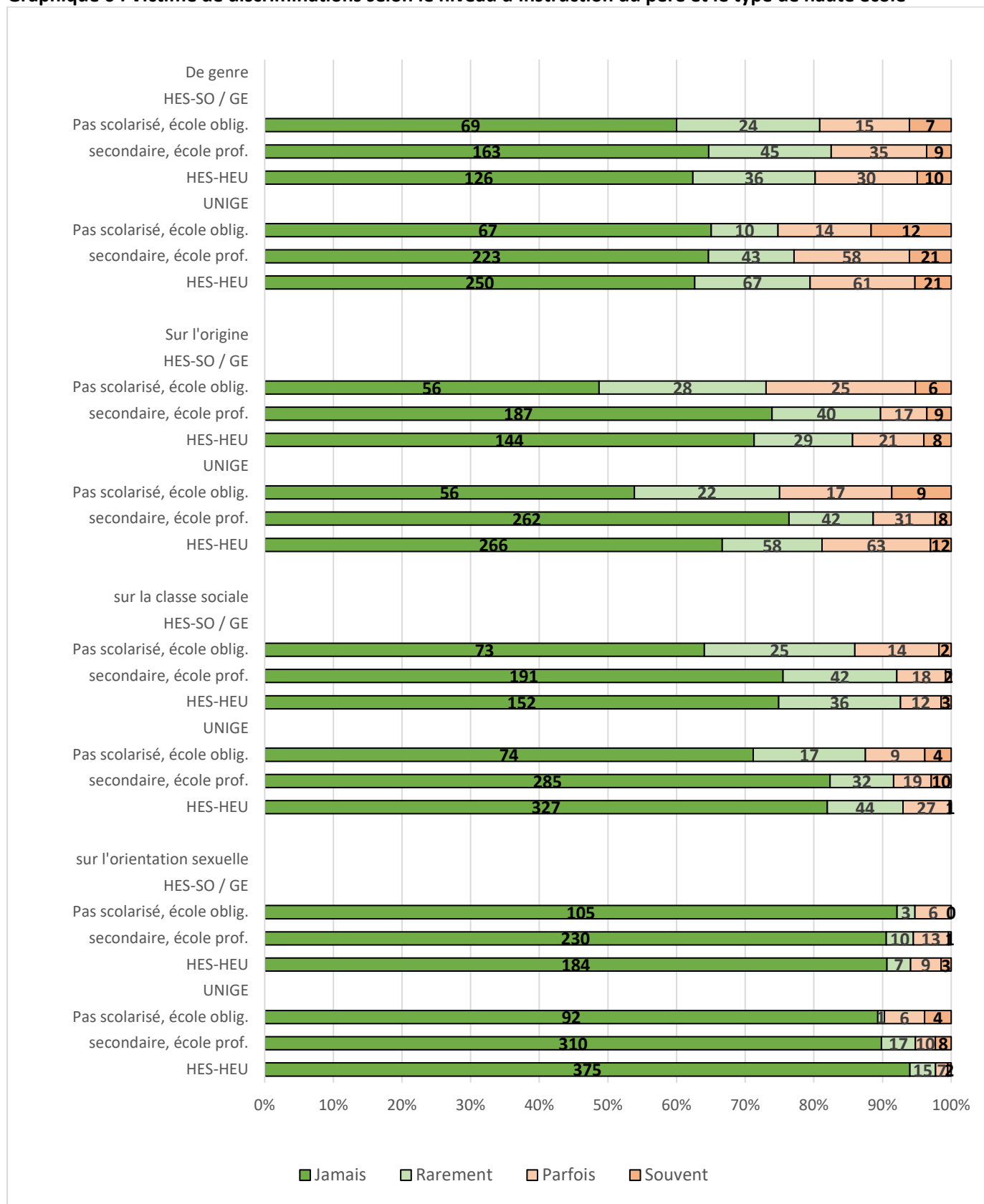
S'est senti épuiséE physiquement :

HESGE : On retrouve en partie le même phénomène que pour l'épuisement moral, à l'exception de la modalité « **jamais** », similaire pour les trois catégories : **plus le père est formé, plus il y a des réponses « rarement ou jamais », mais aussi plus de réponses « souvent ».**

UNIGE : Les enfants de **père-secondaire-professionnelle** montrent la plus forte proportion de « **jamais** » et les enfants de **père-tertiaire** la plus forte proportion de « **rarement ou jamais** », alors que les enfants de **père-aux-mieux-obligatoire** montrent la plus forte proportion de « **souvent** » et la plus faible de « **jamais** » et de « **rarement ou jamais** ».

DISCRIMINATION

Graphique 6 : Victime de discriminations selon le niveau d'instruction du père et le type de haute école



Source : OVE Enquête Santé 2019

Discriminations liées au genre :

Les enfants de **père-secondaire-professionnelle** à la HESGE et les enfants de **père-tertiaire** à l'UNIGE ont été de manière globale moins victimes de discriminations de genre.

Discriminations liées à l'origine :

Les enfants de **père-secondaire-professionnelle**, aussi bien à la HESGE qu'à l'UNIGE, ont été de manière globale moins victimes de discriminations relatives à l'origine. En parallèle, ce sont les enfants de **père-au-mieux-obligatoire** qui indiquent clairement, pour **les deux institutions**, en avoir été globalement plus souvent victimes.

Discriminations liées à la classe sociale :

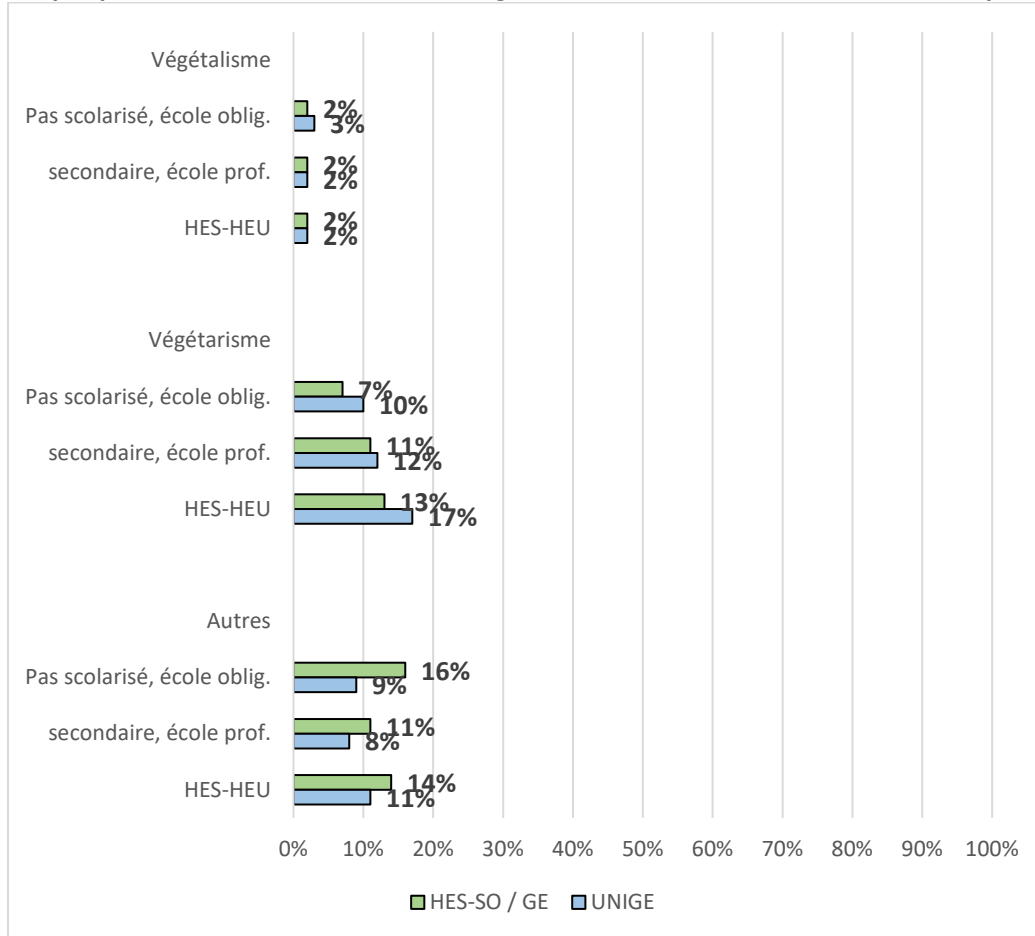
Les enfants de **père-au-mieux-obligatoire** indiquent assez clairement, pour **les deux institutions**, avoir été globalement plus souvent victimes de discriminations liées à la classe sociale.

Discriminations liées à l'orientation sexuelle :

Les enfants de **père-au-mieux-obligatoire** signalent de manière globale une proportion plus faible de discriminations liées à l'orientation sexuelle à la HESGE et une plus forte à l'UNIGE. Les enfants de **père-tertiaire** à l'UNIGE présentent le taux plus faible de ce type de discriminations.

REGIMES, ALIMENTATION ET HABITUDES ALIMENTAIRES

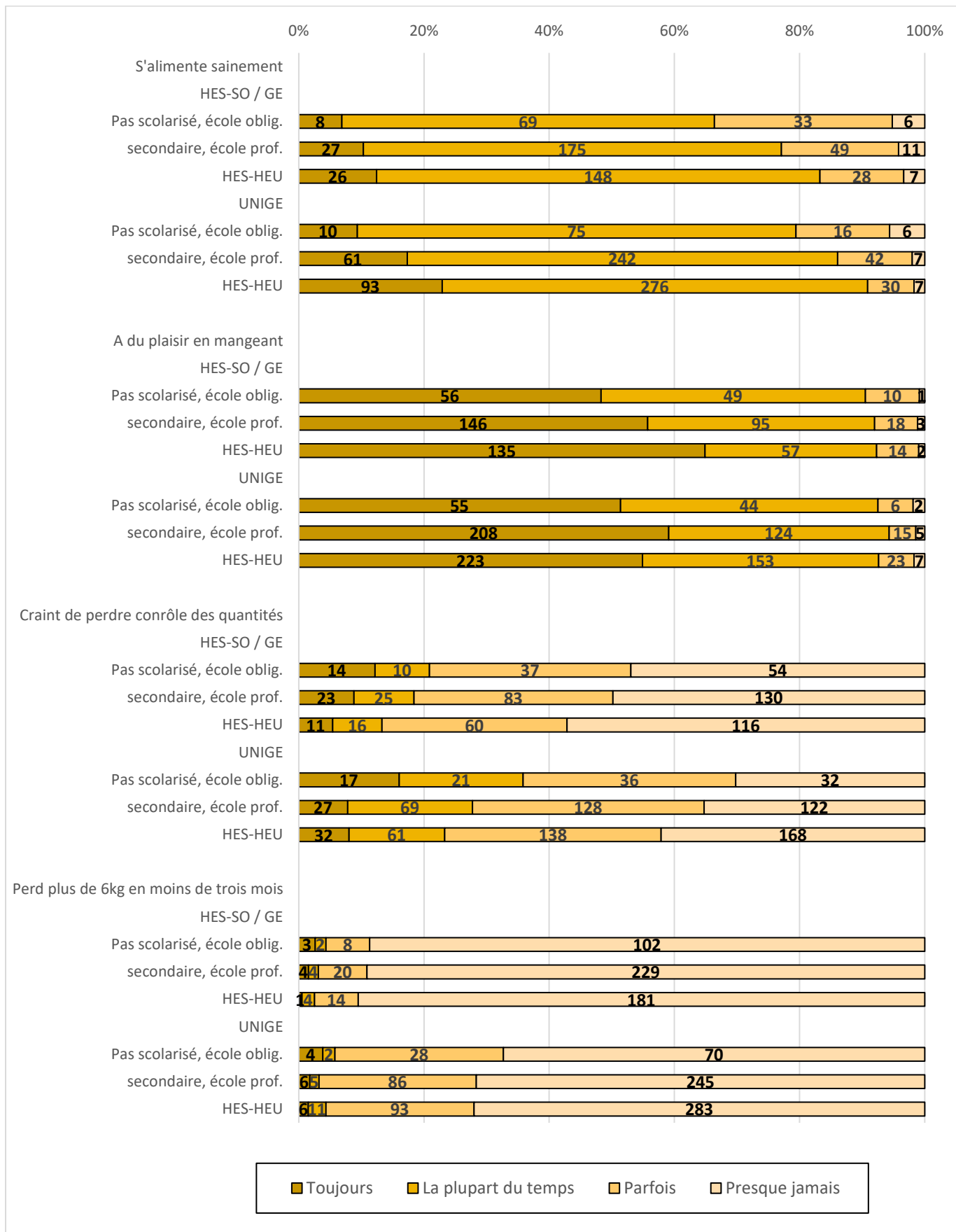
Graphique 7 : Habitudes alimentaires régulières selon le niveau d’instruction du père et le type de haute école



Source : OVE Enquête Santé 2019

Plus le niveau d’instruction du père est élevé, plus la probabilité de que les étudiantEs adoptent un régime végétarien est élevée.

Graphique 8 : Questions sur l'alimentation selon le niveau d'instruction du père et le type de haute école (1/2)



Source : OVE Enquête Santé 2019

S'alimenter de manière saine :

Il existe une **relation directe** entre le niveau de formation du père et la perception de s'alimenter de manière saine pour les étudiantEs des **deux institutions**.

Prendre du plaisir en mangeant :

Il existe une **relation directe** entre le niveau de formation du père et le fait de prendre du plaisir en mangeant pour les étudiantEs de la **HESGE**.

À l'**UNIGE**, ce sont les enfants de **père-secondaire-professionnelle** qui y prennent proportionnellement plus de plaisir.

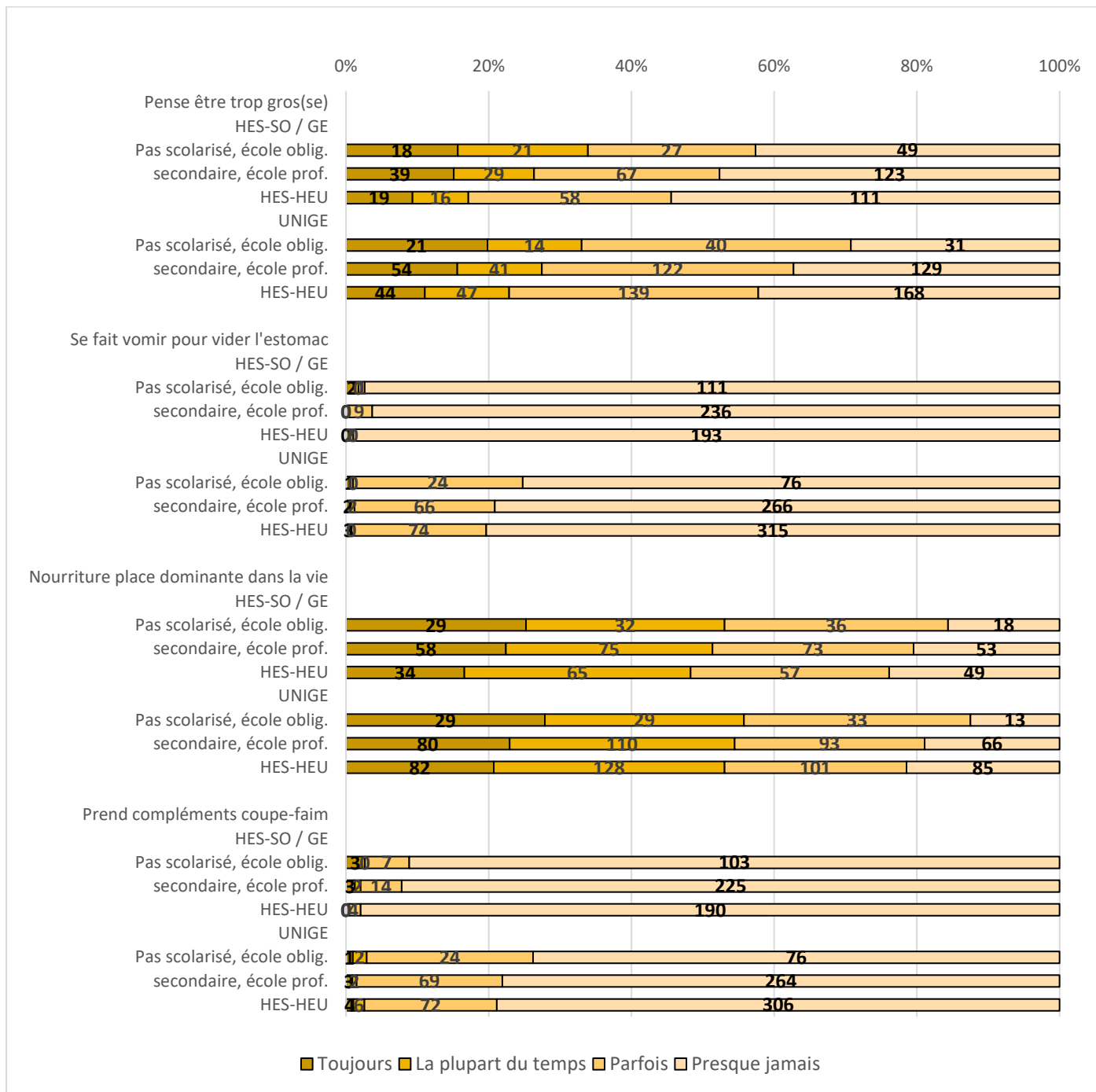
Crainte de perdre le contrôle des quantités mangées :

Il existe une **relation inverse** entre le niveau de formation du père et la crainte de perdre le contrôle des quantités mangées pour les étudiantEs des **deux institutions**. Moins le père est formé, plus l'étudiantE exprime cette crainte.

Perdre plus de 6 kg en moins de trois mois :

Il existe une **tendance à une relation inverse** entre le niveau de formation du père et une perte importante de poids en trois mois pour les étudiantEs des **deux institutions**.

Graphique 9 : Questions sur l'alimentation selon le niveau d'instruction du père et le type de haute école (2/2)

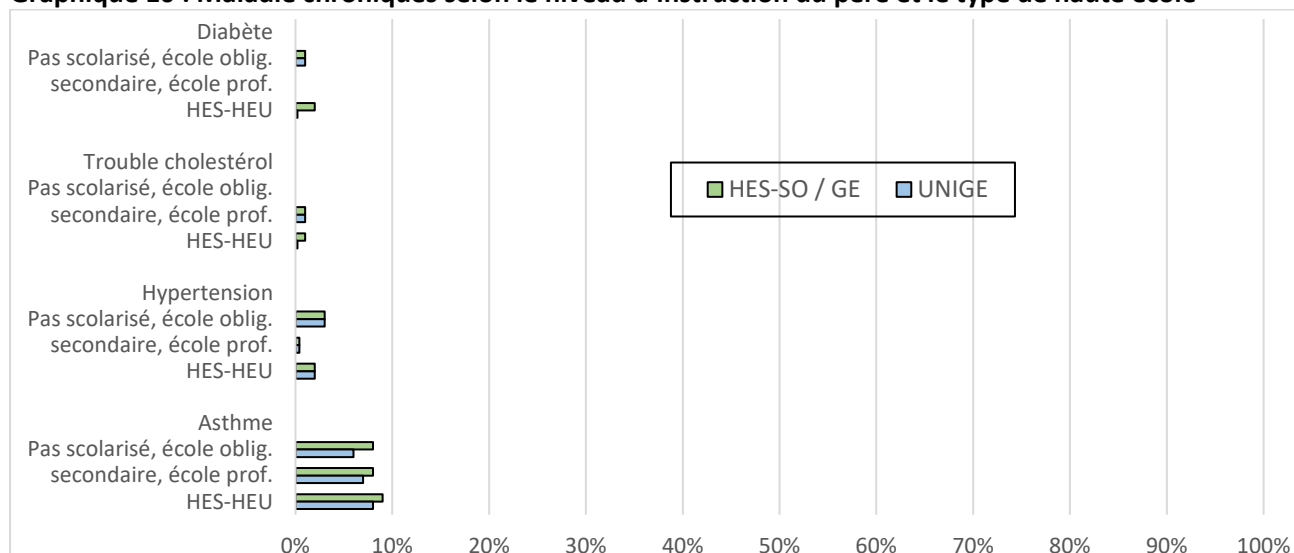


Source : OVE Enquête Santé 2019

De manière globale **il existe une relation inverse entre le niveau de formation du père et ces 4 problématiques, et ce, dans les deux institutions.**
 Ainsi, **moins le père est formé et plus l'étudiantE exprime la crainte d'être trop grosSE, se fait vomir pour vider l'estomac, estime que la nourriture prend une place dominante dans la vie et/ou prend des compléments coupe-faim.**

MALADIES CHRONIQUES ET ADDICTIONS

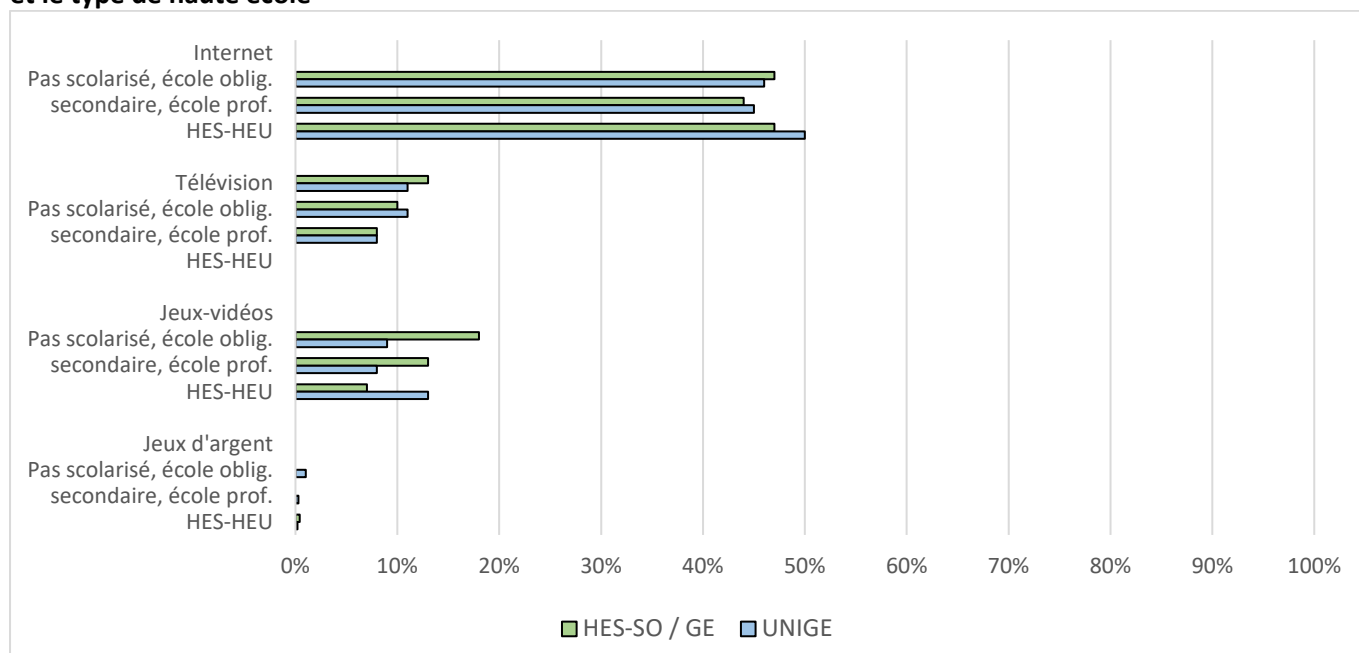
Graphique 10 : Maladies chroniques selon le niveau d'instruction du père et le type de haute école



Source : OVE Enquête Santé 2019

Les maladies chroniques sont très rares et il est difficile de déceler des différences. Toutefois, l'**asthme** semble un peu plus souvent cité par les enfants de **père-tertiaire** et ce, dans les deux institutions.

Graphique 11 : Proportion d'étudiantEs qui disent passer trop de temps sur... selon le niveau d'instruction du père et le type de haute école

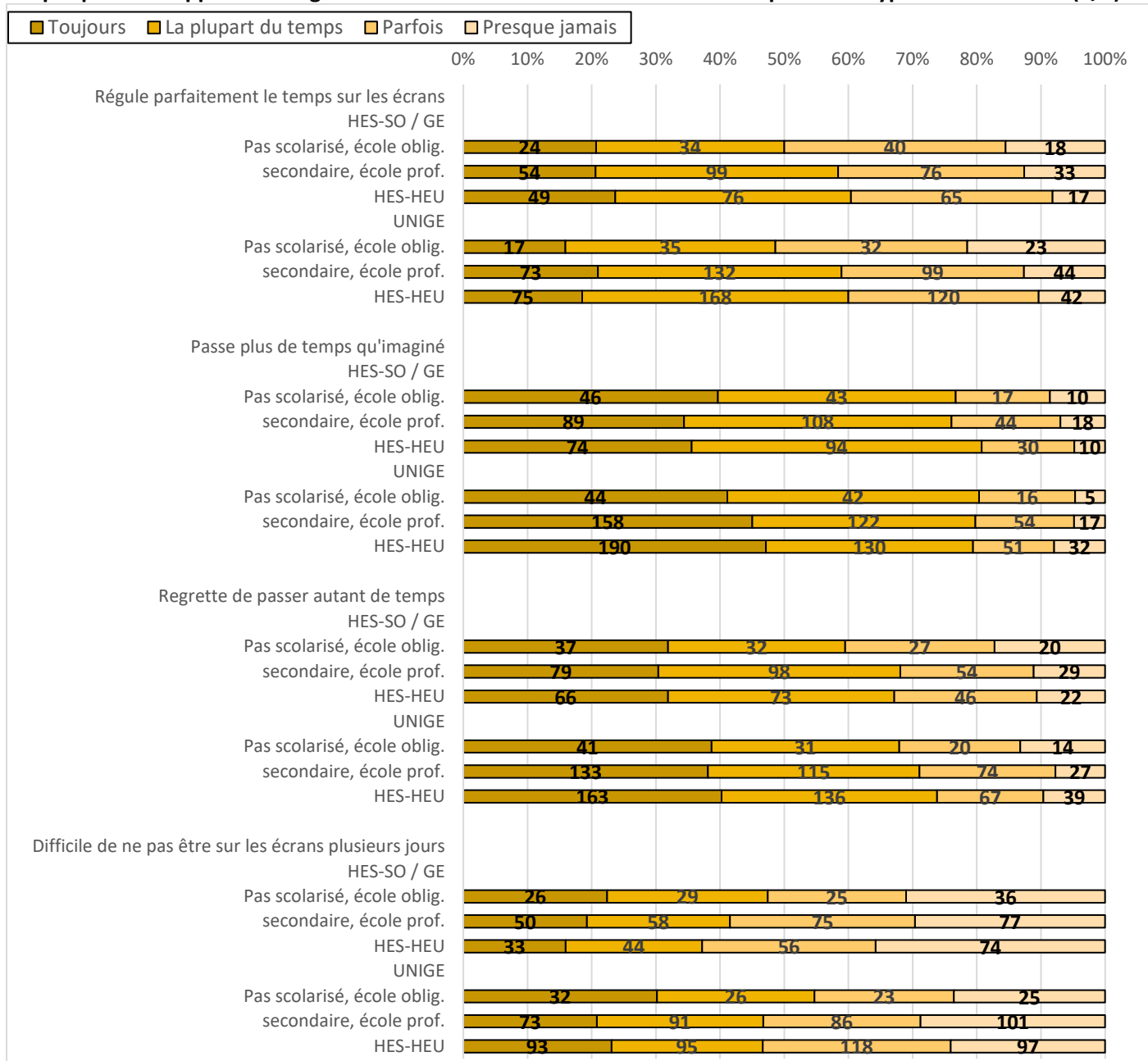


Source : OVE Enquête Santé 2019

Les enfants de **père-tertiaire de l'UNIGE** passent proportionnellement plus souvent trop de temps sur **internet** et les **jeux vidéo** que celles et ceux des autres milieux socioculturels.

Il existe un **lien inverse** entre le niveau de formation du père des étudiantEs de la HESGE et trop de temps passé devant la **télévision** ou les **jeux vidéo**. **Plus le père est formé, moins la proportion d'addiction est importante.**

Graphique 12 : Rapport à l'usage des écrans selon le niveau d'instruction du père et le type de haute école (1/2)



Source : OVE Enquête Santé 2019

Réguler parfaitement le temps sur les écrans :

Les enfants **HESGE** de **père-tertiaire** considèrent mieux réguler que les autres le temps sur les écrans et les enfants **UNIGE** de **père-au-mieux-obligatoire** sont ceux qui le régulent le moins bien.

Passer plus de temps qu'imaginé :

Entretient un **lien direct** à la modalité « **toujours** » avec le **niveau de formation du père** pour les étudiantEs de l'**UNIGE**, mais les enfants de **père-tertiaire UNIGE** cochent aussi plus souvent la modalité « *presque jamais* ».

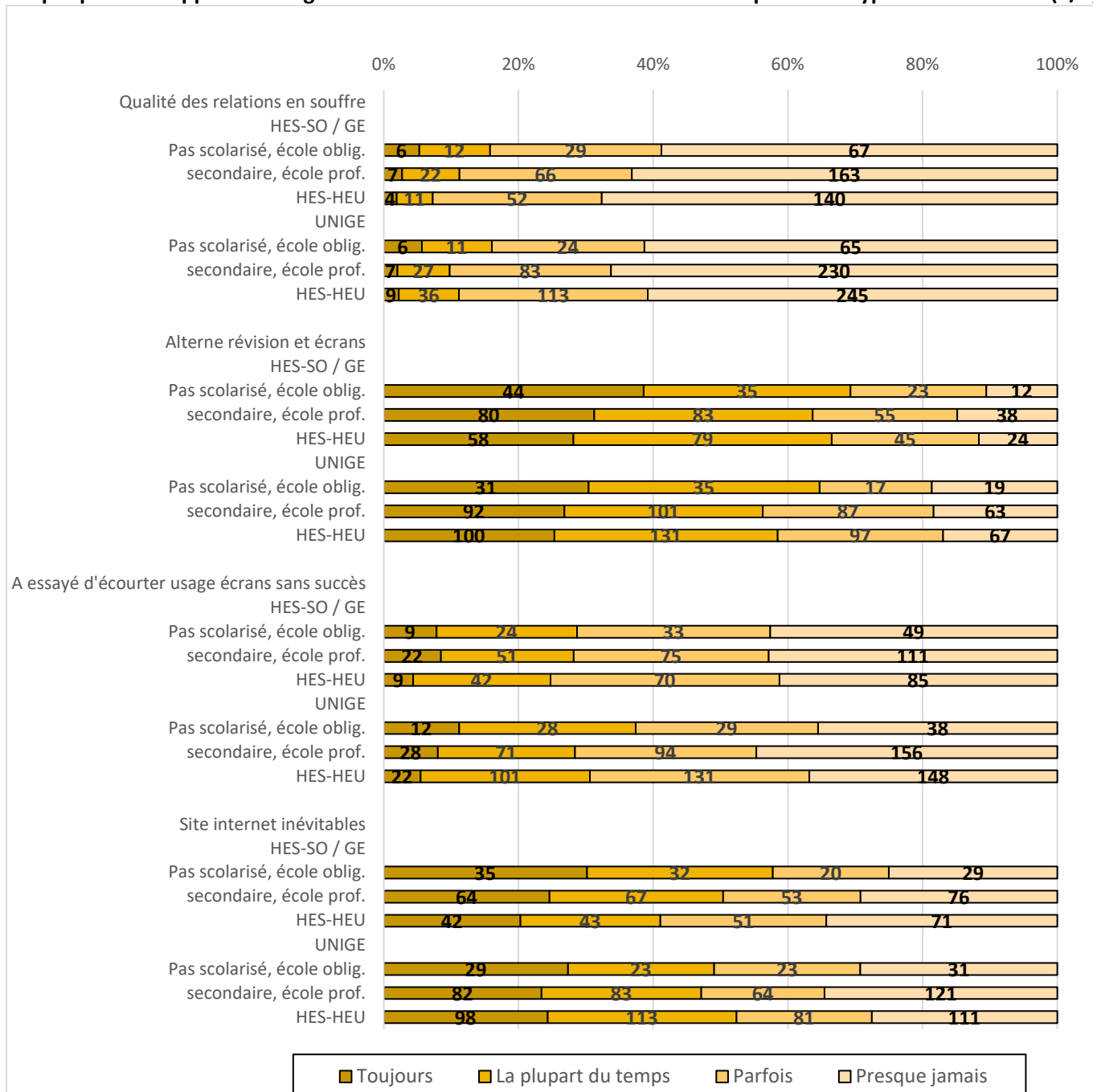
Regretter d'y passer autant de temps :

Les enfants de **père-au-mieux-obligatoire** regrettent globalement moins que les autres le temps passé sur les écrans, cela **dans les deux institutions**.

Éprouver des difficultés à ne pas être sur les écrans pendant plusieurs jours :

Entretient un **lien inverse avec le niveau de formation du père** à l'**UNIGE** (plus le père est formé, moins l'enfant trouve cela difficile). À la **HESGE** ce sont aussi les enfants de **père-au-mieux-obligatoire** qui trouvent cela plus difficile, mais sans qu'un lien entre les variables existe pour ce qui concerne les deux autres catégories.

Graphique 13 : Rapport à l'usage des écrans selon le niveau d'instruction du père et le type de haute école (2/2)



Source : OVE Enquête Santé 2019

La qualité des relations en souffre :

Entretient un **lien inverse** avec le niveau de formation des pères à la HESGE (plus le père est formé, moins la qualité des relations en souffre). À l'UNIGE, les enfants de **père-secondaire-professionnelle** mentionnent moins ceci.

Alterner révision et écrans :

Entretient un **lien inverse** avec le niveau de formation des pères HESGE et UNIGE sur la modalité « **toujours** ».

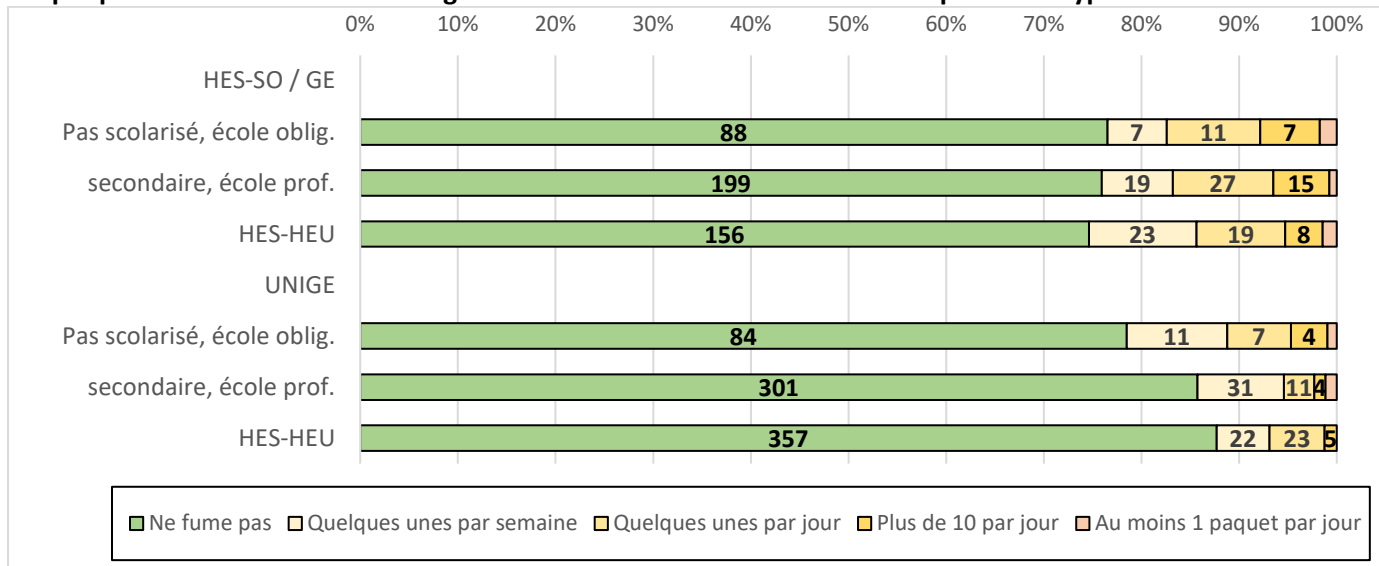
A essayé sans succès d'écourter l'usage des écrans :

Globalement moins le fait des enfants de **père-tertiaire** à la HESGE et des enfants de **père-secondaire-professionnelle** à l'UNIGE.

Il y a des sites particuliers qu'il/elle ne peut éviter :

Entretient un **lien inverse** avec le niveau de formation des pères à la HESGE (plus le père est formé, moins fortes seront les difficultés à éviter des sites particuliers).

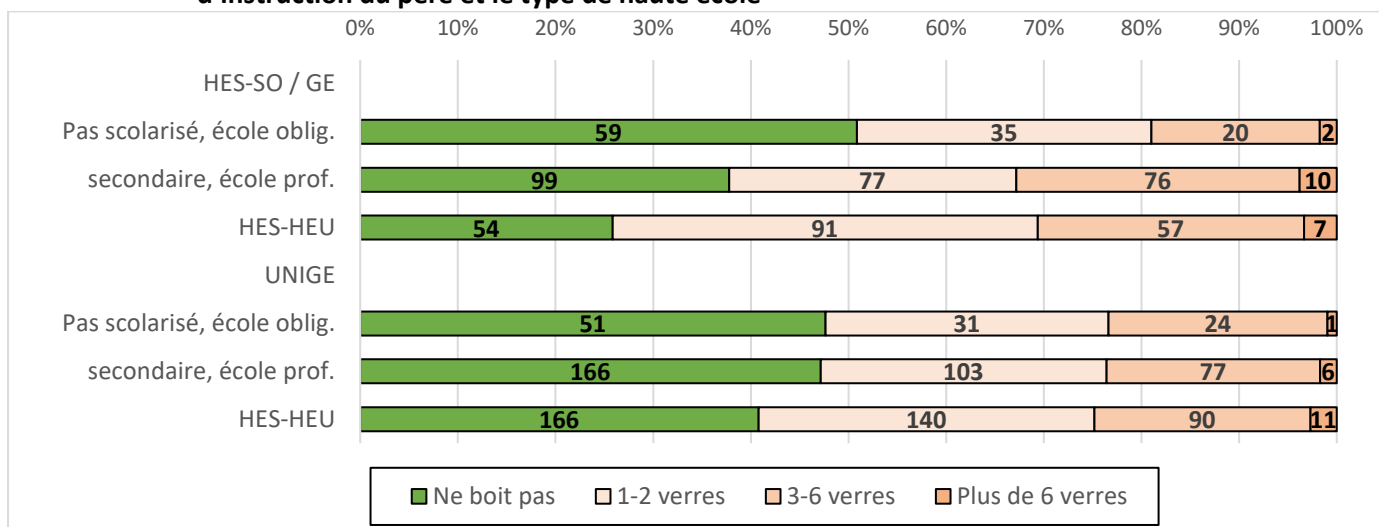
Graphique 14 : Consommation de cigarettes selon le niveau d'instruction du père et le type de haute école



Source : OVE Enquête Santé 2019

Lien direct entre le fait de ne pas fumer et le niveau de formation du père à l'UNIGE, alors que ce lien tend légèrement à s'inverser à la HESGE.

Graphique 15 : Nombre de verres standards bu lors d'une journée ou de l'alcool est bu, selon le niveau d'instruction du père et le type de haute école

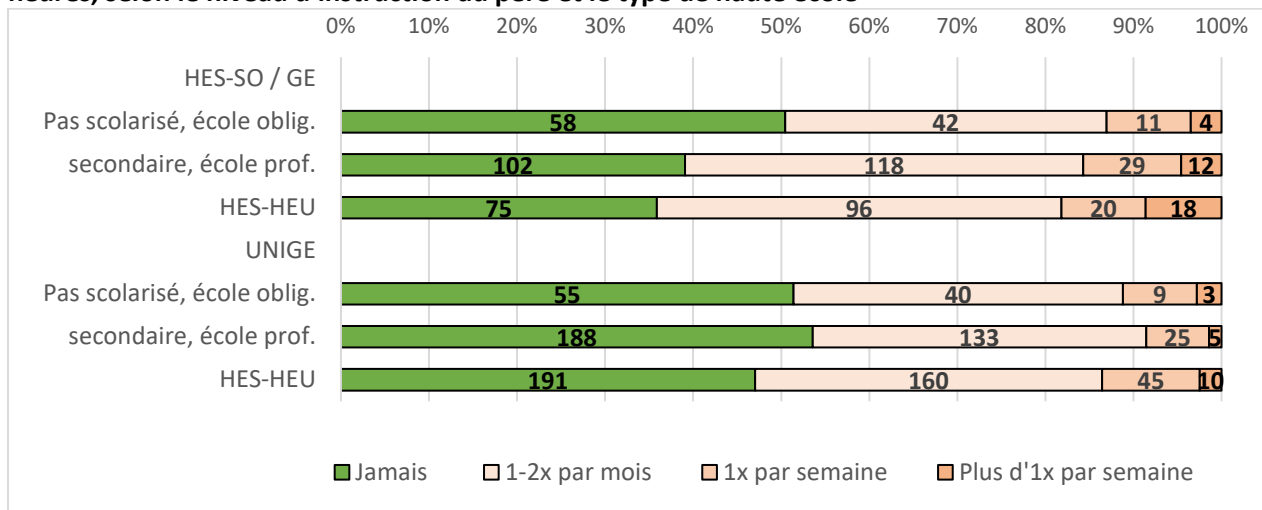


Source : OVE Enquête Santé 2019

Lien direct clair entre le fait de boire de l'alcool et le niveau de formation du père à la HESGE. Les enfants de **père-au-mieux-obligatoire** sont aussi moins nombreux à en consommer beaucoup.

À l'UNIGE, Les enfants de **père-tertiaire** sont proportionnellement plus nombreux à boire de l'alcool et plus nombreux à en consommer beaucoup.

Graphique 16 : Fréquence de consommation de 4 verres d'alcool standards dans un laps de temps d'environ 2 heures, selon le niveau d'instruction du père et le type de haute école



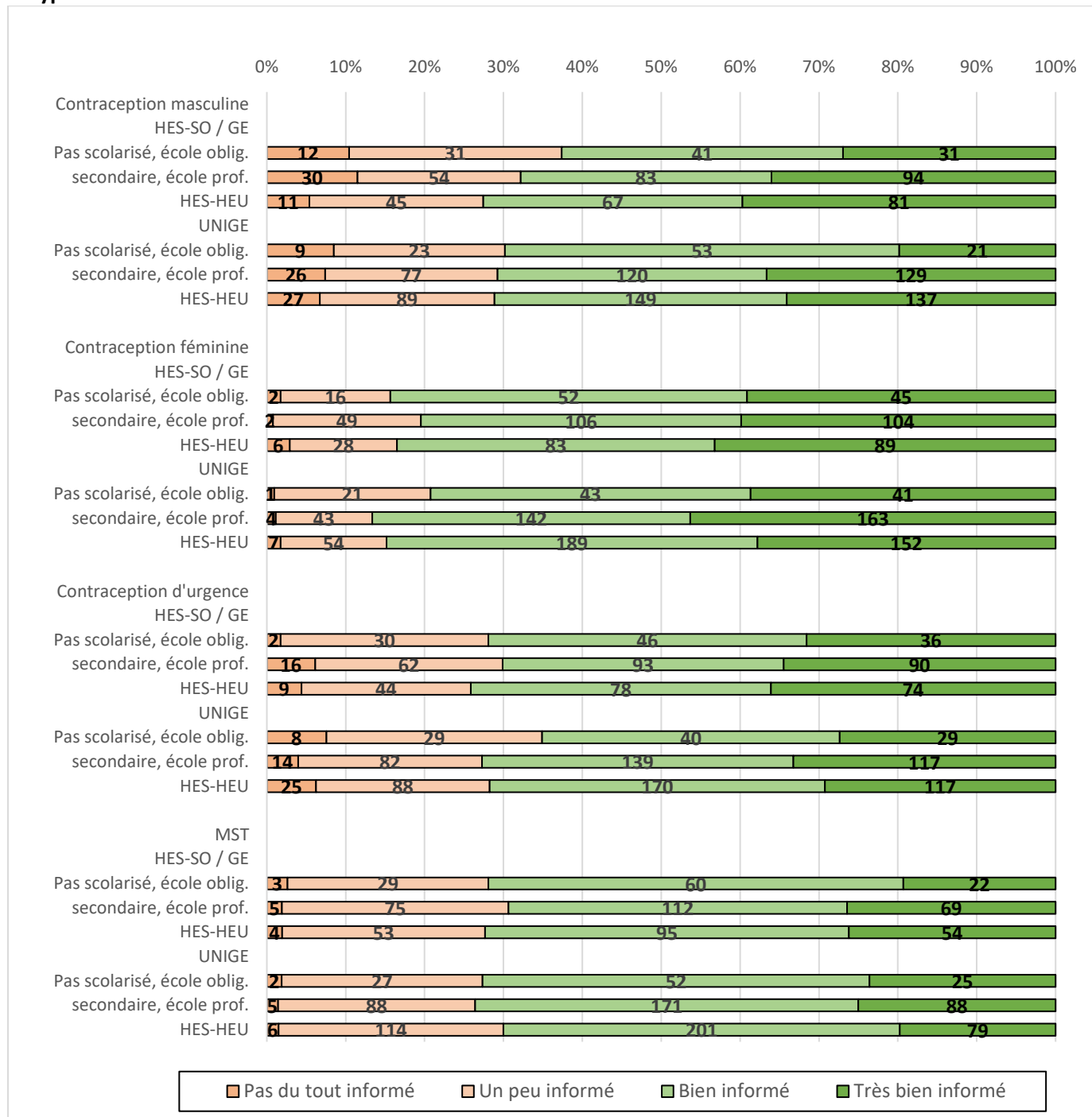
Source : OVE Enquête Santé 2019

Pour les étudiantEs de HESGE, il existe un lien direct entre le fait de boire et le fait de pratiquer « plus d'une fois/semaine » l'enivrement rapide. Ce sont ainsi les enfants de père-tertiaire qui consomment plus d'alcool.

À l'UNIGE, les étudiantEs plus sobres sont les enfants de père-secondaire-professionnelle et celles et ceux qui boivent le plus sont ici aussi les enfants de père-tertiaire.

COMPORTEMENTS SEXUELS

Graphique 17 : Niveau d'information dans le domaine de la santé sexuelle selon le niveau d'instruction du père et le type de haute école



Source : OVE Enquête Santé 2019

Contraception masculine :

À la HESGE, lien direct entre le fait d'être « *très bien informé* » et le niveau de formation du père. À l'UNIGE, les enfants de **père-au-mieux-obligatoire** sont les moins bien informés. À noter que pas loin de 10% des étudiantEs se disent « *pas du tout informés* » sur ce type de contraception...qui est la seule à faire l'objet de publicité, même dans l'espace public.

Contraception féminine :

Elle est **globalement bien mieux connue que la contraception masculine**, les mieux informés étant les enfants de **père-secondaire-professionnelle** à l'UNIGE.

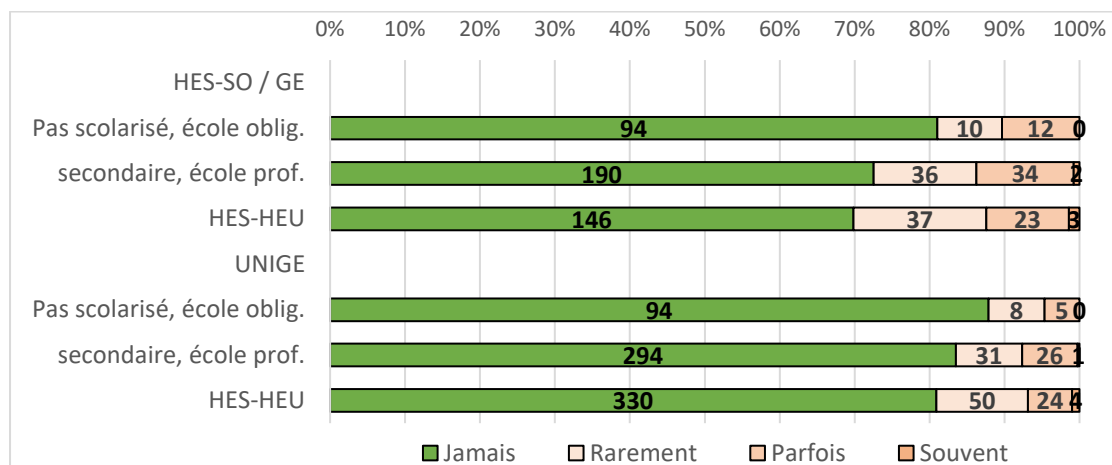
Contraception d'urgence :

À la HESGE, lien direct entre être « *très bien informéE* » et le niveau de formation du père, alors que à l'UNIGE les mieux informés sont une fois de plus les enfants de **père-secondaire-professionnelle**.

Maladies sexuellement transmissibles :

Environ 30% des étudiantEs considèrent en être, au mieux, « *un peu informéE* ». Et si à la HESGE la plus petite proportion de « *très bien informéE* » concerne les enfants de **père-au-mieux-obligatoire**, à l'UNIGE elle concerne les enfants de **père-tertiaire**.

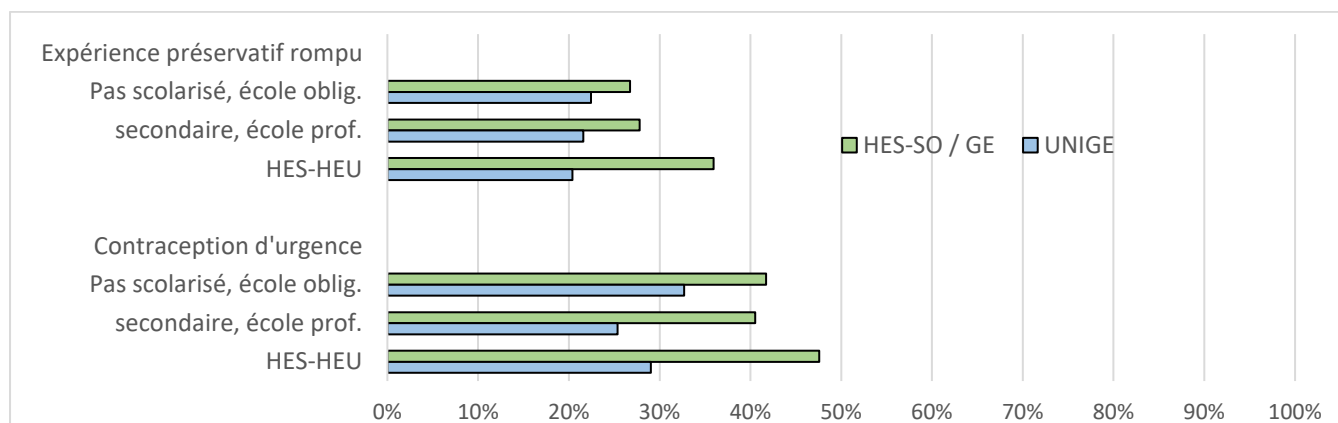
Graphique 18 : Comportements sexuels à risque selon le niveau d'instruction du père et le type de haute école



Source : OVE Enquête Santé 2019

Les comportements sexuels à risque (rapports non protégés, en absence de test VIH négatif récent) concernent entre 20% et 30% des étudiantEs et on note un **lien direct entre le fait d'avoir eu des comportements à risque et le niveau de formation du père** (les enfants de **père-au-mieux-obligatoire** ont été proportionnellement plus nombreux à dire « *jamais* ») aussi bien à l'HESGE qu'à l'UNIGE.

Graphique 19 : Préservatif rompu et contraception d'urgence selon le niveau d'instruction du père et le type de haute école

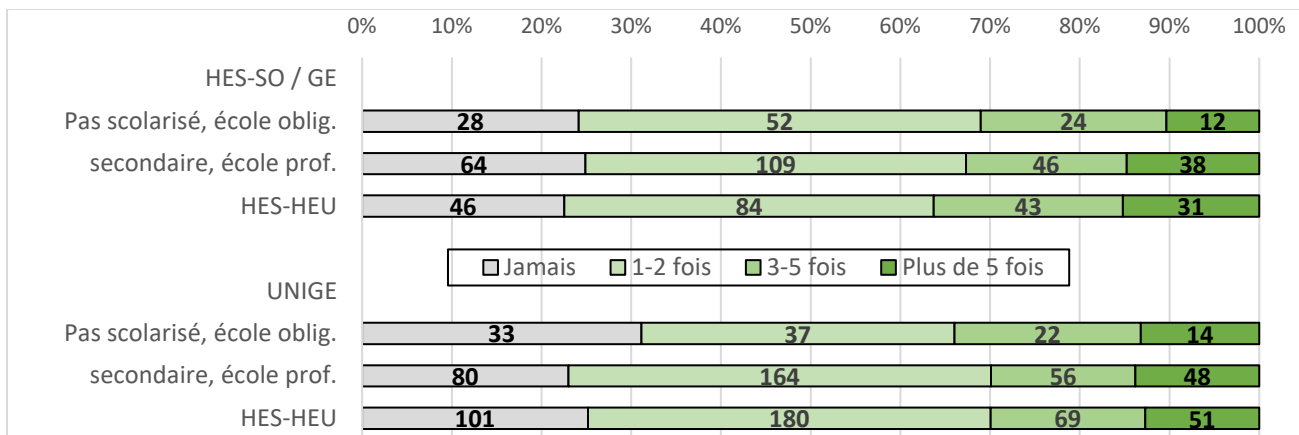


Source : OVE Enquête Santé 2019

Proportionnellement plus de risques rencontrés par les étudiantEs de la HESGE que par celles et ceux de l'UNIGE. Le graphique présente une tendance à un lien direct entre une expérience de préservatif rompu et le niveau de formation du père à la HESGE et une tendance inverse à l'UNIGE... Dans les deux institutions, ce sont les enfants de **père-secondaire-professionnelle** qui moins souvent que les autres ont eu à faire appel à la contraception d'urgence.

CONSULTATIONS MEDICALES

Graphique 20 : Fréquence de consultation d'un professionnel de la santé lors des 6 derniers mois, selon le niveau d'instruction du père et le type de haute école

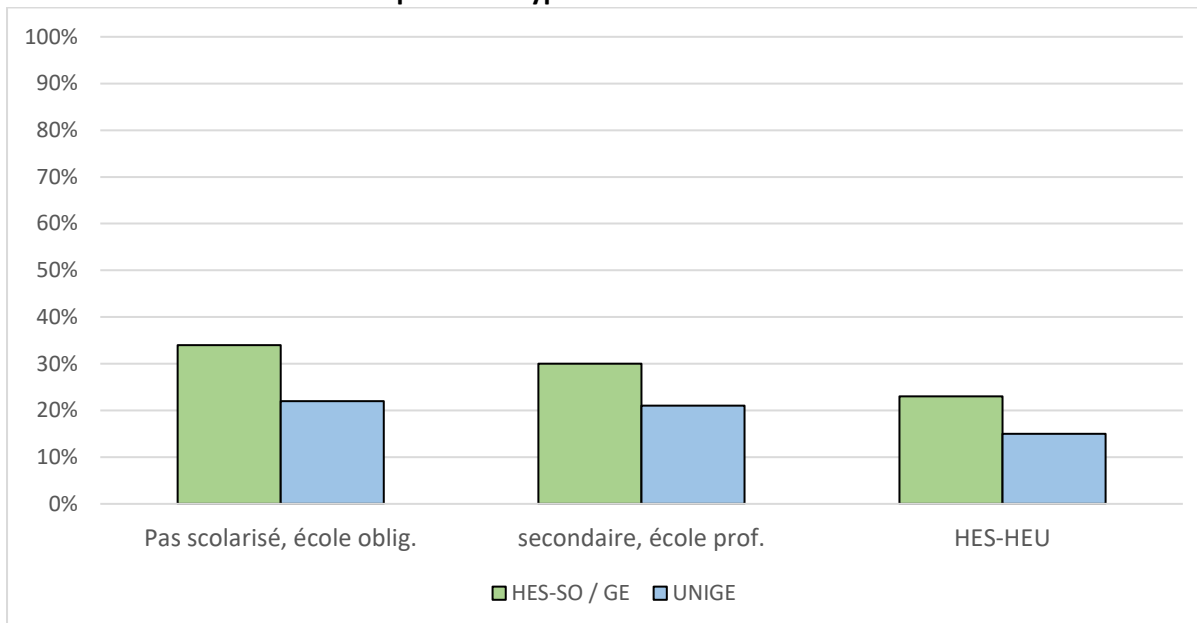


Source : OVE Enquête Santé 2019

A la **HESGE**, les enfants de **père-au-mieux-obligatoire** ont consulté proportionnellement moins que les autres *plus de deux fois* un professionnel de la santé au cours des 6 mois précédant l'enquête.

Ce sont ces mêmes étudiantEs qui, à l'**UNIGE**, sont proportionnellement plus nombreux à dire ne « *jamais* » avoir consulté dans ce laps de temps.

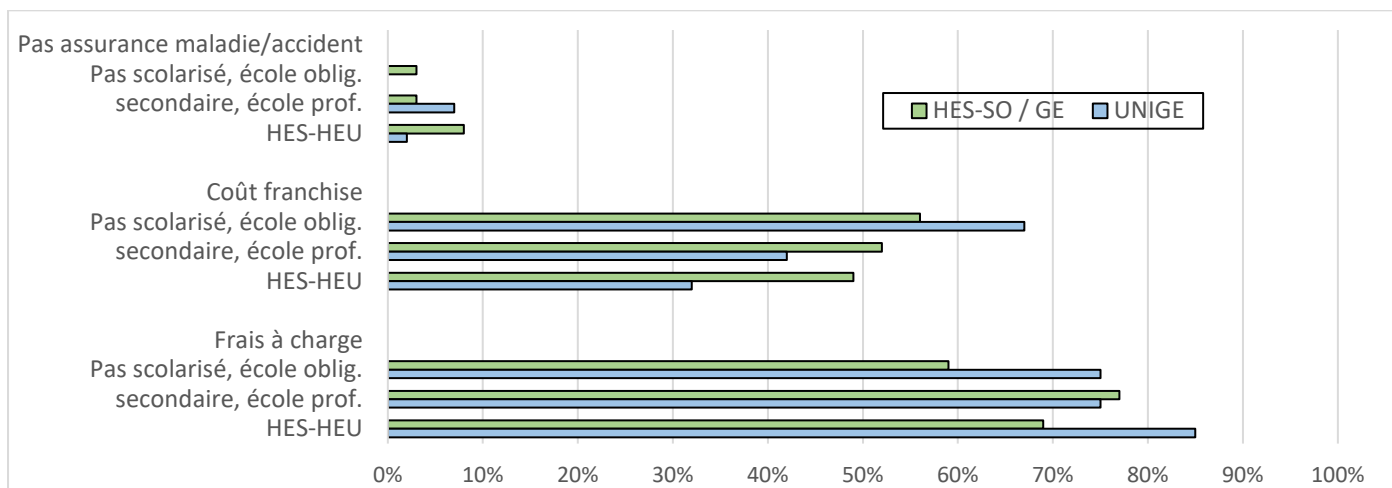
Graphique 21 : Renoncement à consulter un professionnel de la santé pour des raisons financières, selon le niveau d'instruction du père et le type de haute école



Source : OVE Enquête Santé 2019

Il existe -dans les **deux institutions**- un **lien direct** entre le fait de renoncer à consulter un professionnel de la santé **pour des raisons financières** et le **niveau de formation du père**. Ce renoncement concerne d'autant plus les étudiantEs de la **HESGE**.

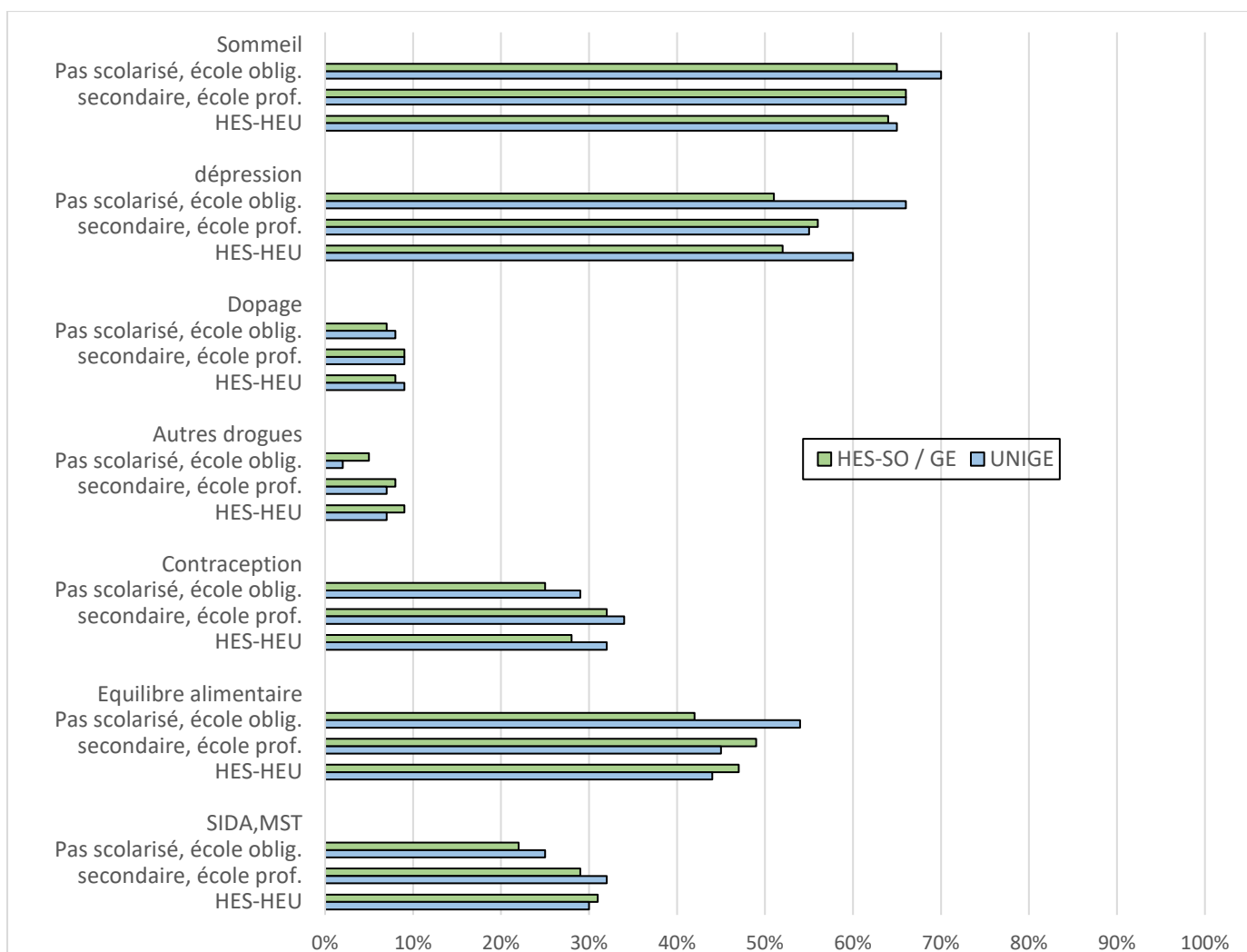
Graphique 22 : Raisons pour ne pas avoir consulté un professionnel de la santé, selon le niveau d’instruction du père et le type de haute école



Source : OVE Enquête Santé 2019

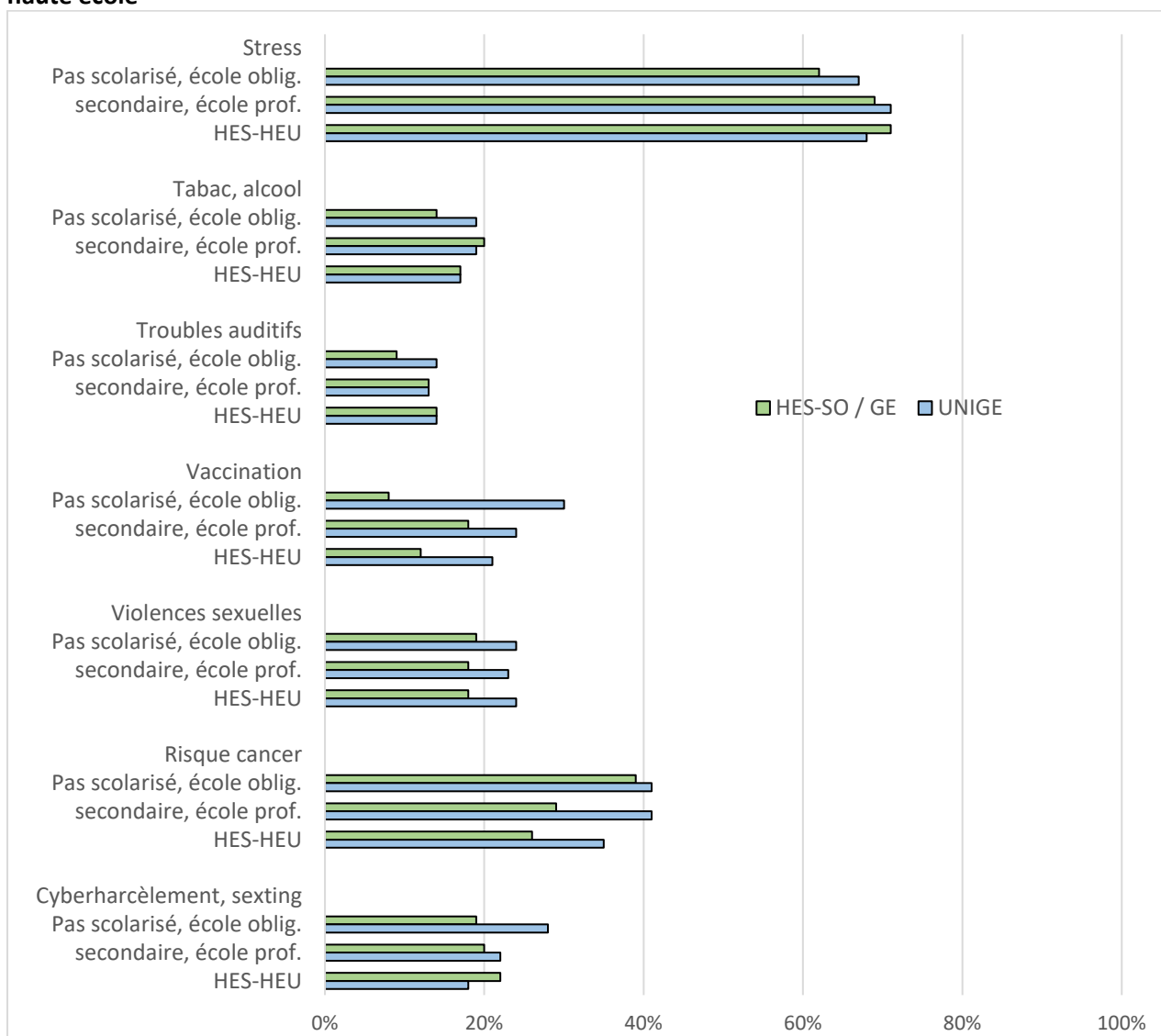
Dans les deux institutions, ne pas consulter un professionnel de la santé en raison du coût de la franchise entretient un lien inverse avec le niveau de formation du père. Le phénomène est d’autant plus marqué à l’UNIGE.
 Les frais à charge semblent, eux, poser plus de problèmes aux enfants de **père-secondaire-professionnelle** à la HESGE et aux enfants de **père-tertiaire** à l’UNIGE.

Graphique 23 : Intérêts pour des thèmes de prévention (1/2) selon le niveau d’instruction du père et le type de haute école



Source : OVE Enquête Santé 2019

Graphique 24 : Intérêts pour les thèmes de prévention (2/2) selon le niveau d'instruction du père et le type de haute école



Source : OVE Enquête Santé 2019

Sont intéressés à être informés plus que les autres sur :

	Au mieux obligatoire		Secondaire Professionnelle		Tertiaire	
	HESGE	UNIGE	HESGE	UNIGE	HESGE	UNIGE
Sommeil						
Dépression						
Dopage						
Autres drogues						
Contraception						
Équilibre alimentaire						
SIDA, MST						
Stress						
Tabac, alcool						
Troubles auditifs						
Vaccinations						
Violences sexuelles						
Risque cancer						
Cyberharcèlement, sexting						